

collection existen.Ciel

De souffle et de poussière

Adam

Antoine Nouis

empreinte
— temps présent.

Antoine Nouis

Adam

De souffle et de poussière

Sommaire

Introduction	9
1. Adam, de souffle et de poussière	11
Adam, notre ancêtre à tous	15
Le message de la lèvre supérieure	17
2. Adam, le jardinier	19
La désacralisation de la terre et la science	23
L'humain et la nature	25
3. Adam, de chair et de parole	27
L'animal, l'humain et la parole	31
Le palabre de la vie	33
4. Adam et la solitude	35
Je suis ce que je suis	39
L'âge de notre monde	41
5. Adam, Ève et la sexualité	43
L'éthique de la sexualité	47
L'homme, la femme et Dieu	49
6. Ève et le péché premier	51
La bonne nouvelle du péché originel	55
Le contrat de Faust	57

7. Adam, Ève et la vraie vie	59
Les chérubins gardent l'entrée	63
Écopsychologie	65
8. Caïn et la violence	67
La jalousie	71
La grâce de la fraternité	73
9. Abel le berger	75
Les bergers de la Bible	79
Abel, le petit	81
10. Hénok, la ville	83
Caïn et Romulus	87
Le vrai vainqueur	89

Introduction

Soit deux histoires.

Vercingétorix est un chef gaulois qui a vécu au premier siècle avant Jésus-Christ. Il a fédéré les tribus gauloises pour tenter de repousser l'envahisseur romain. Il a été vaincu à Alésia. Fait prisonnier il est emmené dans les bagages du général ennemi. Il meurt exécuté à Rome après avoir été exposé lors du triomphe de César.

Un homme s'est fait attaquer par des brigands sur la route qui va de Jéricho à Jérusalem. Des religieux qui passaient par là ont fait le détour pour ne pas voir l'homme qui gisait au bord du chemin. Un Samaritain, c'est-à-dire un étranger, un mauvais croyant, s'est arrêté et s'est laissé émouvoir par le blessé. Il le ramasse, le soigne, l'amène à l'auberge et donne de l'argent à l'aubergiste pour qu'il prenne soin de lui.

Ces histoires sont vraies toutes les deux, mais leur vérité n'est pas du même ordre. La première relève de la vérité historique et la seconde parle d'une vérité éthique ou existentielle. Lorsque nous ouvrons notre Bible en quête d'une parole de vérité, nous sommes plus en quête de la vérité du Samaritain que de celle de Vercingétorix.

Reprenons les premiers chapitres de la Genèse. Lorsqu'on écrit un livre, qu'on raconte une histoire, on utilise les premières pages pour camper des personnages, poser les fondements d'une intrigue. Lorsqu'Israël a écrit son histoire, il a commencé par poser quelques définitions : qu'est-ce qu'un homme, qu'est-ce qu'une femme ? Qu'est-ce que Dieu, qu'est-ce que la liberté ? Qu'est-ce que le bien et le mal ? Qui est mon prochain ? Pour répondre à ces questions, les auteurs bibliques ont raconté l'histoire d'un premier homme et d'une première femme, d'un jardin et d'un commandement, d'un serpent et d'un fruit défendu, de frères qui ont été incapables de partager la terre.

L'historicité de la défaite de Vercingétorix à Alésia est une vérité qui nous rend plus savants, mais elle ne nous apporte pas grand-chose pour notre vie de tous les jours. En revanche de savoir que le peuple de la Bible a posé les définitions de son existence en racontant l'histoire de la famille d'Adam, cela nous touche parce que les questions abordées – l'homme et la femme, Dieu et la liberté, le bien et le mal – sont des questions éternelles, ce sont donc des questions actuelles.

L'histoire de la famille d'Adam est vraie parce que c'est notre histoire à nous, qui vivons au début du vingt et unième siècle. Elle nous raconte les grands défis de notre existence : la place que nous laissons à Dieu, à notre conjoint et aux autres dans nos jours et nos années.

1. Adam, de souffle et de poussière

Adam avait-il un nombril? La Bible ne le dit pas, mais la question est légitime, car il n'est pas né d'une femme. Dans le deuxième chapitre de la Genèse, le premier humain est créé à partir de la poussière du sol (*adamah* en hébreu), avant que Dieu ne lui insuffle son « *souffle vital*¹ ». L'humain est le produit de la poussière et du souffle de Dieu.

Qu'est-ce que le souffle vital? Il ne s'agit pas de la vie biologique puisque les animaux ne sont créés que de la poussière², ce qui ne les empêche pas d'être biologiquement vivants. En hébreu, le mot traduit par *souffle vital* qualifie ce qui distingue l'humain de l'animal.

Quelle est cette différence? La question est aussi ancienne que la philosophie. Dans l'histoire, les penseurs ont répondu que l'humain était un animal qui priait, ou qui riait, ou qui parlait (qui n'avait pas qu'un vocabulaire, mais aussi une grammaire), ou qui écoutait sa conscience, ou qui enterrait ses défunts... Quand nous examinons le livre de la Genèse sur la création de l'hu-

1. Gn 2.7.

2. Gn 2.19.

main et des animaux, apparaît une différence de nombre. Alors que les animaux sont créés chacun selon leur espèce, l'humain est créé au singulier, comme être unique. Dieu crée les pingouins, les moustiques, les baleines et les pélicans, mais il crée le humain. Nous pouvons en conclure que l'humain est un animal qui a conscience de sa singularité. Il est un animal qui, au fond de lui, sait qu'il est seul à être ce qu'il est. Lorsque, dans un groupe, un vieillard meurt et un nourrisson naît, l'opération n'est pas neutre, il y a une vraie perte et une vraie nouveauté.

L'humain n'est pas que le fruit du souffle de Dieu, il est aussi fait de poussière. Cette dualité fait écho aux différentes polarités qui se trouvent dans le premier récit de création : le jour et la nuit, le ciel et la terre, les océans et les continents, la lune et le soleil, les oiseaux et les poissons, l'homme et la femme. Ces dualités nous apprennent que la diversité fait partie de la création. L'univers de Dieu n'est pas monocolore, il est fait de tensions et de différences, il est varié, bigarré et foisonnant.

La polarité entre le souffle et la poussière nous rappelle que l'humain est invité à faire droit à ces deux dimensions de sa personne. La poussière est ce qu'il a de commun avec les animaux et nous devons prêter attention à l'animal qui est en chacun : l'humain a besoin de manger et de boire, de se protéger et de s'abriter, de dormir et de se reproduire. Comme le disait Martin Luther King : « La religion s'occupe à la fois du ciel et de la terre... Toute religion qui fait profession de s'occuper de l'âme

des hommes sans s'occuper des taudis auxquels ils sont condamnés, des conditions économiques qui les étranglent et des conditions sociales qui les mutilent est une religion aussi stérile que poussière.»

S'il est invité à respecter la poussière qui est en lui, l'humain doit regarder au-delà de l'animal; il est plus que cela, il a reçu le souffle de Dieu. De même qu'un humain qui vivrait le regard dans les étoiles en oubliant la poussière qui colle à ses sandales n'accomplirait pas sa vocation, un humain qui vivrait le nez par terre en oubliant qu'il est insufflé par le souffle de Dieu ne serait pas plus fidèle à son humanité. Le souffle représente ce qui distingue l'homme de l'animal: la parole, la spiritualité, la liberté, la quête, le sens de la beauté, le rire, l'éthique... Si nous voulons honorer pleinement notre humanité dans une perspective biblique, il nous appartient de nourrir aussi le souffle qui est en nous.

Sans poussière, l'humain est évanescent, sans consistance; mais sans souffle, il est dégonflé, ratatiné... il n'est qu'une bête.

Adam, notre ancêtre à tous

Les commentaires racontent que, lorsque Dieu a fait le premier humain, il a pris de la terre des quatre coins du monde et il l'a mélangée avec l'eau des quatre océans. Ensuite, il l'a insufflée avec le souffle des quatre vents. Il a fait ainsi pour que toute l'humanité, toutes les couleurs, toutes les ethnies, soient représentées dans ce premier homme. Tout humain, quel qu'il soit, est enfant de la poussière des quatre horizons, de l'eau des quatre océans, et du souffle des quatre vents.

Et lorsque le commentaire s'interroge : « Pourquoi Dieu n'a-t-il créé qu'un seul humain ? » Il répond : « Pour nous enseigner l'égalité entre tous les êtres humains. En effet, nul ne peut dire que son ancêtre est supérieur à celui des autres. » Il ajoute : « Si Dieu a créé l'humanité en un seul humain, c'est pour nous rappeler que celui qui tue un seul humain tue l'humanité tout entière. » De quiconque nous ne pouvons dire que notre sang est plus rouge que le sien !

Le souffle, l'haleine de vie, a été insufflé à tous les humains, quels qu'ils soient, même le pire des criminels, le dernier des païens, même s'il a enfoui très profondément en lui cet esprit qui fait de lui un fils de roi.

Ce message est au fondement de l'humanisme. Il peut nous paraître universel, pourtant ce qui nous semble une

évidence ne l'a pas toujours été. La réaction première, naturelle, est de considérer que seuls les proches sont des frères. À partir de son travail ethnologique, Claude Lévi-Strauss a écrit : « La notion d'humanité, englobant, sans distinction de race ou de civilisation, toutes les formes de l'espèce humaine, est d'apparition fort tardive et d'expansion limitée. . . Pour de vastes fractions de l'espèce humaine et pendant des dizaines de millénaires, cette notion paraît totalement absente. L'humanité cesse aux frontières de la tribu, du groupe linguistique, parfois même du village. » Les Grecs anciens appelaient barbares ceux qui ne parlaient pas le grec et dont la langue ressemblait à un charabia : « bar-bar-bar... »

Adam

De souffle et de poussière

L'histoire d'Adam et de sa famille, c'est aussi la nôtre, l'histoire d'une humanité formée *de souffle et de poussière*, toujours en quête des secrets de la vie, en dialogue avec le sacré. Avec Adam nous sommes confrontés aux grands défis de l'existence : la place que nous laissons à Dieu, à notre conjoint, aux autres. De la solitude à la communauté, Adam découvre l'altérité, la singularité et les chemins de traverse qui permettent de laisser derrière soi la volonté de puissance, la rivalité fraternelle, la jalousie, le meurtre.

Avec talent et profondeur, Antoine Nouis analyse et actualise les premiers textes de la Genèse. Il partage avec nous leur sagesse millénaire et nous invite à sa suite, à découvrir les fondements de notre humanité.

Une méditation subtile qui ouvre un chemin pour mieux vivre ensemble.

Antoine Nouis est docteur en théologie. Il a été pasteur de paroisse pendant vingt-huit ans. Il dirige actuellement le journal Réforme. Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages.

ISBN 978-2-35614-091-3



9 782356 140913

www.editions-empreinte.com

9,80 €